

Les armoiries du général Dufour

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Band (Jahr): 2 (1888)

PDF erstellt am: 27.05.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der ETH-Bibliothek

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

1. Cramer (Genève) fig. 267.
2. Surbeck, fig. 268.
3. A. de Zeltner, fig. 269.
4. F. Peter Zeltner, der Altere, fig. 270.

Ces Ex-libris sont relevés d'après les originaux de

M. Jean Breillet.

Les Armoiries du Général Dufour.

(Notes complémentaires. V. N° de juin)

Le général Dufour descendait d'une famille du village de Bourdigny (territoire de l'ancienne République de Genève) admise à la bourgeoisie en 1640 mais n'ayant jamais exercé aucune charge dans l'ancienne République de Genève. Les Dufour avaient sûrement des armes lors de leur admission à la bourgeoisie et il est bien probable que ces armes devaient être les mêmes que celles de la famille patricienne de ce nom, éteinte actuellement à Genève, mais qui doit subsister à la campagne et notamment au pays de Gex. Cette famille patricienne portait d'azur au chevron d'or et quelques branches y ont introduit des brisures. Il est probable que la famille du général avait la même origine; mais le fait est que le général ignorait absolument soit sa généalogie soit son blason. Or en 1848 le général Dufour reçut la bourgeoisie d'honneur des trois villes de Biel, Thun et Bienne. Nous ne savons ce qui en est pour Biel et Thun; mais en tous cas, pour Berne, chaque bourgeois doit présenter ses armoiries. Si il n'en a pas on lui en crée. On demanda donc au général ses armes, il répondit qu'il ne s'en connaît pas, là-dessus une Commission de la Bourgeoisie de Berne lui créa celles qui figurent sur l'Armorial genevois & que nous avons copiées et dont voici le motif: Ses émaux sont les couleurs fédérales en raison du haut commandement fédéral que le général a revêtu. Ses meubles sont les hautes de Biel et l'étoile de Thun pour rappeler que ces deux villes avaient donné le droit de bourgeoisie en même temps que Berne. C'est donc un écusson essentiellement bernois et bernois de la ville. On pourrait bien dire que ces armes laissent à désirer et qu'il eut été plus historique de mettre quelque meuble rappelant le commandement en chef; puis que si l'on indique Biel et Thun, il aurait été plus sensé de rappeler l'origine genevoise du nouveau bourgeois. Si les Bernois avaient correspondu avec quelque généalogiste ou quelque heraldiste genevois vivant alors, le résultat eût été certainement tout autre; mais la Commission bernoise n'a consulté personne, le général a été complètement indifférent à la chose.

et le résultat a été celui que nous avons indiqué. Du reste ces haches de Bienne plaisaient assez au général, parce que lui, ancien officier du génie aimait ce signe qui est son arme. Ce général n'a point laissé de fils et sa famille s'est éteint. C'est l'abbaye des marchands qui l'avait regretté dans son sein à Berne.

Comitissa

est-il

un prénom ou un titre ?

Nous avions parlé de Comitissa dans notre article sur le cénotaphe des Comtes de Neuchâtel; un abonné prétend que ce nom est un titre & non un prénom comme nous l'avions dit; or nous étions dans le vrai, car voici ce que M. Grellet nous écrit à ce sujet:

„Pour ce qui est de Comitissa, il se trouve dans le cartulaire d'Hauterive un acte de 1173 par lequel Rodolphe et son frère Ulrich pacifèrent des difficultés qui s'étaient élevées entre les moines d'Hauterive et ceux de Fontaine-André au sujet d'une donation faite par leur père Ulrich—donation qu'ils confirmèrent du consentement de leur mère Berthe et de leurs épouses Comitissa et Gertrude; voici le texte: Haec omnia laudavit Bertha mater nostra, Bertholdus frater noster, uxores nostrae Comitissa et Gertrudis, Willelmus autem Abbas Fontis Andreæ et omnis conventus ejus, etc... Un second acte de 1192 (le dernier que l'on connaît de Rodolphe) s'exprime dans les mêmes termes. „Comitissa” placé ainsi entre Berthe, Berthold, Gertrude et Guillaume ne peut qu'être un prénom..“

Bibliographie.

Reçu, avec remerciements aux donateurs:

Mos Communes rurales dans le passé, par f. Chablop, 1888.
Le Herold, de Berlin; le Adler, de Vienne, le Bulletin suisse de la Société de Numismatique, Bâle, l'Indicateur d'Antiquités suisses, Zurich, le Moniteur de la Légion d'honneur, Paris; le journal héraldique italien, Pise; les journaux héraldiques hollandais, La Haye, Numismatisches Literatur-Blatt, Freiburg i/B; Numism.-Sphragis. Anzeiger, Hannover; la Gazette des Sports, St Etienne, etc... Nous recommandons à nos lecteurs le dernier Catalogue de la Maison Félix Schneider (Ad. Geering) librairie, à Bâle.